

Tu es nul, Bleu (arbitre)!

Qui n'aime pas regarder un bon match de dis-put ? Il peut être amusant de voir à la télévision, lors d'un match de ligue majeure, un coach et un arbitre s'affronter nez à nez pour prendre une décision - mais lorsque tu es toi-même impliqué, ce n'est plus aussi drôle.

De nombreux arbitres s'énervent après une éjection et peuvent facilement perdre leur concentration sur le jeu. Cela signifie qu'ils se trouvent au mauvais endroit lorsque la prochaine action se produit, ou qu'ils ne peuvent plus évaluer correctement les balles et les strikes, les coffres et les outs, parce qu'ils ne sont pas concentrés.

En tant qu'arbitre, tu dois toujours garder à l'esprit que les discussions font partie du jeu. Au football, au basket-ball ou au hockey sur glace, on ne voit pas un entraîneur traverser le terrain pour protester contre un appel. Mais au baseball, c'est exactement ce que l'on attend. Alors, habitue-toi à cela. Même si tu as clairement fait le bon appel, cela peut quand même mener à une dispute avec un coach mécontent.

Comme les discussions font partie du jeu, tu ne devrais pas te mettre en colère ou devenir nerveux simplement parce qu'un coach vient vers toi. Accepte le fait que, dans certaines circonstances, il a le droit de venir sur le terrain et de discuter avec toi.

Cependant, tu dois être conscient de ces circonstances. Tout d'abord, tu ne dois pas permettre à un coach de faire irruption sur le terrain après que tu aies fait un appel de justesse. Le jeu n'est peut-être pas encore terminé et le coach doit demander un « temps » avant d'entrer sur le terrain. Il n'est pas acceptable de courir et de crier « Time », «Time».

Si un coach fait cela, assurez-vous qu'il comprenne qu'il sera expulsé en cas de récidive, que sa plainte soit justifiée ou non.

La plupart des arbitres savent que ni les joueurs ni les entraîneurs ne peuvent discuter des balles et des strikes. Eh bien, tu peux fermer les yeux de temps en temps.

Par exemple, si un batteur dit tout bas : « Il était vraiment loin à l'extérieur, Blue », tu ne devrais pas te sentir offensé ou même envisager une éjection. Dis simplement quelque chose comme : « Je suis désolé, mais le pitch était bon ». Tu lui montreras ainsi qu'un tel pitch sera callé comme strike toute la journée et qu'il a intérêt à s'y préparer. De plus, il se rend compte que tu n'es pas un umpire grincheux qui ne parle à personne.

Comme les coachs savent qu'ils n'ont pas le droit de discuter des balls et des strikes, ils essaient de parler d'autre chose pour finalement aborder le sujet des balls et des strikes.

Ne le laissez pas faire et rappelez-lui qu'il a abusé de son droit et qu'il s'expose à une éjection s'il continue à essayer de discuter des balles et des strikes.

Trop souvent, les umpires autorisent les discussions avec les coachs après un balk call.

Si le coach veut savoir ce que le lanceur a fait de mal, tu peux le lui expliquer - si cela ne prend pas trop de temps. Si cela prend plus de temps, dis au coach que tu lui expliqueras tout entre les manches. Et c'est tout. Ne te laisse pas aller à une longue discussion avec le coach. « Il n'a pas fait ça ! » ou « Comment peux-tu appeler ça un balk ? » n'aident pas. Fais savoir à l'entraîneur pourquoi tu as callé la balk et dis-lui aussi que la discussion est terminée.

Règle 8.02(a) : *Toute décision d'arbitrage impliquant un jugement de fait de l'arbitre, comme par exemple (mais pas exclusivement) si une balle frappée est juste ou fautive ; si un pitch est considéré comme un strike ou une balle ; si un coureur est safe ou out, est définitive. Aucun joueur, coach, manager ou représentant ne peut s'opposer à une telle décision factuelle.*

Wow, Si seulement c'était toujours comme ça. Par tradition et par habitude, les joueurs et les entraîneurs ont débattu des appels justes et des appels fautifs, des appels sûrs et des appels hors limites depuis que le baseball existe - et ils continueront à le faire. Voici quelques conseils sur la manière de gérer ces discussions. La plupart des arguments porteront sur les safe et out ou d'autres appels serrés. Il peut y avoir d'autres situations qui mènent à une dispute, mais celles mentionnées ci-dessus sont les plus fréquentes.

Quelle que soit la raison de la discussion, ne parle qu'à une seule personne à la fois. Il se peut que le joueur concerné, l'entraîneur de base le plus proche et l'entraîneur principal te parlent tous en même temps. Dis-leur que tu ne discutes qu'avec une seule personne (généralement l'entraîneur principal) et ne commence pas à parler de la situation tant que les autres personnes ne se sont pas éloignées. Ils essaient simplement de t'intimider parce qu'ils sont plus nombreux que toi. Ne les laisse pas faire !

C'est le moment où ton partenaire peut se rendre utile. Il doit venir vers toi et écartier tranquillement les autres personnes. C'est une procédure qui doit être discutée avant le jeu. Dis à ton partenaire de venir à ton secours dans une telle situation et de tenir les personnes non impliquées à distance de toi.

Dans une autre situation, le joueur est assez intelligent pour ne pas entamer de discussion avec toi et risquer d'être expulsé du terrain. En revanche, l'entraîneur vient ici pour savoir pourquoi son équipe a été désavantagée.

Reste où tu es et laisse-le venir à toi. Il y a une chance sur un million qu'il se calme un peu en venant te voir ☺. Si ce n'est pas le cas, c'est lui qui cherche le dis-put avec toi, alors laisse-le venir à toi. Ne va pas vers lui. Tu ne feras que lui faciliter la tâche.

Beaucoup de bruit a été fait sur la façon dont tu dois te tenir en attendant le coach. Certains disent que tu ne dois pas te tenir avec les bras croisés, car cela pourrait te donner l'impression d'être en colère ou de ne pas être prêt à parler au coach. On dit aussi que les mains posées sur les hanches te donnent l'impression d'être trop agressif. On dit que la meilleure façon est de se tenir debout, les mains derrière le dos. Cela donne l'impression que tu es ouvert à ses demandes. Enfin, oublie tout cela et fais ce qui te convient le mieux. Il n'est pas important que tu paraisses « agressif » si tu mènes la discussion correctement et calmement. Tu as suffisamment d'autres choses à te préoccuper que la position de tes bras.

Le sujet de la discussion n'a pas d'importance - tu devrais toujours te comporter de la même manière.

1. écouter ce que dit le coach ou le joueur a à dire.

C'est le seul moyen de savoir ce qu'il cherche à atteindre. Bien sûr, la discussion est terminée dès qu'il s'écarte du sujet en cours. Il a le droit de venir sur le terrain pour discuter avec toi du fait que tu as donné son coureur alors qu'il a parfaitement vu à 40 mètres de distance qu'il était en sécurité.

Mais s'il dit quelque chose comme : « C'est le troisième appel que tu fais contre nous aujourd'hui », il ne parle plus de la même chose et tu devrais mettre fin à la discussion.

Dis-lui qu'il peut discuter de l'appel, mais que s'il fait des reproches généraux sur d'autres situations, il sera expulsé du terrain.

2. fais en sorte de prendre la parole

Fais savoir qu'il a clairement exprimé son point de vue. « Coach, je comprends ce que tu dis. Mais d'après ce que j'ai vu, le 1st base-man n'a retiré son pied de la base qu'après avoir attrapé la balle - ton coureur est sorti ». Cela devrait être la fin de la discussion. Une autre discussion se résume à « Il était en sécurité ! » « Non, je l'ai dépensé ! »

3. parle comme tu veux qu'on te parle

Si tu as élevé la voix face à un coach énervé lors de disputes passées, il continuera à te crier dessus. Mais je peux t'assurer que si tu parles calmement, le coach se calmera aussi - au moins un peu.

Tu dois absolument essayer de garder ton sang-froid en permanence. Tu dois rester calme et donner l'impression de l'être. Parle donc d'une voix normale lorsque tu expliques ta décision. Ne pointe jamais du doigt le visage de la personne avec laquelle tu discutes. Même si tu ne peux pas rester calme, ne mets pas tes doigts sur son visage. C'est agressif et mal vu.

4. mettre fin à la discussion sans menace

Lorsque les deux parties ont fait valoir leur point de vue, dis-lui : « Coach, nous avons terminé ici. Continuons à jouer ». Ensuite, tu t'en vas. Si le coach te suit, il court le risque immédiat d'être expulsé du terrain. Tu lui as déjà fait savoir que la discussion était terminée, toute nouvelle tentative de la part du coach est donc digne d'une éjection. -

Sauf si tu as le sentiment qu'il le fait de manière calme et décente pour aborder un nouveau point qui n'a pas encore été pris en compte. S'il y a une formule qu'un umpire ne devrait jamais prononcer, c'est : « Encore un mot et tu es dehors ! »

Cela a deux effets :

Premièrement, tu te mets ainsi le dos au mur. Imagine qu'au cours d'une discussion, tu aies justement prononcé cette phrase « encore un mot ». Le coach dit alors en s'éloignant : « OK, Bleu, mais je pense quand même qu'il était safe ». Comment réagis-tu maintenant ? Le coach retourne au dugout, la discussion est terminée, mais il a dit ce « mot ». Si tu le vires maintenant, tu n'as pas vraiment de bonne raison de le faire. Et si ce n'est pas le cas, il semblerait que tu ne mettes pas tes menaces à exécution. Après tout, tu as dit que tu l'expulserais s'il disait un autre mot, et tu ne l'as pas fait.

Deuxièmement, tu irrites la personne et tu l'obliges à dire quelque chose de plus. Personne n'aime être menacé. Imagine ta réaction si un entraîneur te disait quelque chose comme « Tu as encore foiré et je vais m'assurer que tu ne puisses plus être umpire ! ». Au cours des nombreuses années où j'ai formé des arbitres, j'ai dit que n'importe qui pouvait faire sortir un joueur ou un coach énervé du terrain, mais qu'il fallait beaucoup d'habileté pour les garder dans le jeu.

J'étais préoccupé par le fait qu'un grand nombre de jeunes arbitres expulsent quelqu'un du terrain simplement parce qu'il le regarde bizarrement. Je suis toujours d'avis que c'est la bonne manière de procéder. Que l'on ne devrait pas se vanter du nombre de joueurs et d'entraîneurs que l'on a expulsés l'année dernière.

Cependant, j'ai un peu modifié ma présentation de ce point parce que j'ai vu comment certains coachs menacent et tentent de déstabiliser ces jeunes umpires.

Je ne veux pas généraliser ici. Je ne parle que de coachs individuels. Ces coachs « à problèmes » tentent d'intimider les jeunes umpires. Ils ne disent ou ne font peut-être rien de concret qui justifierait une éjection, mais ils utilisent leur âge et/ou leur taille pour intimider un jeune umpire inexpérimenté. Cela me fait bouillir le sang ! C'est quelque chose d'être assis dans une salle de théorie et d'expliquer aux futurs umpires comment gérer les situations et que l'éjection n'est qu'un dernier recours. Malheureusement, cela ne peut pas toujours être appliqué aussi facilement dans le monde réel.

Lorsqu'un coach de 35 ans, pesant 100 kg et mesurant 1,90 mètre, se rend sur le terrain et crie du haut de la tribune à un jeune arbitre peu sûr de lui : « Comment peux-tu donner le coup de sifflet !!! », c'est de l'intimidation. Et dans cette situation, l'umpire n'a plus qu'une seule solution. Il n'y a pas de fautes techniques comme au basketball, ni de pénalités de deux minutes comme au hockey. Cet entraîneur mérite d'être expulsé du terrain. Pas pour ce qu'il a dit, mais pour la manière dont il l'a fait. Si tu expulsés un entraîneur suffisamment souvent pour ce type de comportement, j'espère qu'il réfléchira bientôt à la possibilité de continuer à se comporter de la sorte. Mais s'il n'arrête pas de maltraiter les jeunes umpires, nous savons tous ce qui va se passer.

L'adolescent se rendra soudain compte qu'il peut gagner presque autant d'argent en tondant la pelouse qu'en tant qu'umpire, sauf qu'il ne se fera pas insulter pour cela. Et on est débarrassé d'un autre umpire.

Oui, essaie de garder les joueurs et les entraîneurs dans le jeu. Mais s'ils font quelque chose qui vaut une éjection à tes yeux, n'hésite pas ! Si tu essaies d'être gentil avec les joueurs et les entraîneurs, ils repousseront toujours plus loin les limites. Mais ils te respecteront s'ils savent que tu n'as pas peur d'expulser quelqu'un du terrain si la situation l'exige.

L'article est tiré du magazine « Hey, Bleu ! » de Kent Walker.